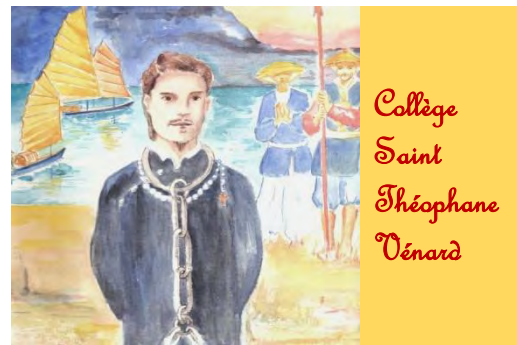




Le Soufflet de La Forge



L'éditorial du Président



Chers parents,

Nous voici déjà arrivés dans la période de l'Avent, temps de réflexion et de retour sur soi avant la fête de Noël. C'est aussi la période où le gris du ciel et la faiblesse du jour atteignent leur paroxysme rendant les journées d'école encore plus longues que d'habitude pour les élèves comme pour les professeurs, la fatigue de fin de trimestre commençant à se faire sentir pour tous.

Et pourtant, comme le Bon Dieu l'ordonne depuis toujours, la nuit où l'Enfant Dieu viendra nous visiter, le soleil terminera sa course d'hiver pour se lancer une nouvelle fois dans la longue ascension jusqu'au solstice d'été.

Notre association scolaire espère beaucoup de choses positives pour les prochains mois, malgré les difficultés de tous ordres, les projets de nouvelle école et de prière progressent toujours dans le bon sens, et nous serons vraisemblablement en mesure de vous donner plus d'informations dans les premières semaines de la nouvelle année. Même si en ces temps troublés les intentions ne manquent pas, j'ose vous demander de continuer à faire une petite place dans vos prières familiales pour quémander au Ciel le soutien dont ont tant besoin tous ces projets, futurs petits îlots de paix chrétienne pour nos familles dans cet océan d'apostasie.

Pour donner du baume au cœur, le bureau de l'association a décidé de rajouter à son programme une journée d'amitié pour toutes nos familles (élargies bien sûr aux parents et amis) qui se concrétisera autour d'une choucroute le dimanche 27 janvier, le lieu de ce repas vous sera prochainement précisé.

Enfin, la Kermesse de l'école a été fixée beaucoup plus tôt cette année, elle aura lieu le dimanche 5 Mai, retenez donc dès aujourd'hui ces deux dates : nous comptons sur la présence du plus grand nombre !

Même si tous les problèmes ne sont pas totalement résolus avec la Mairie de Romagne (d'autres échéances judiciaires secondaires nous attendent encore courant 2013), il me faut terminer ce petit mot en rendant grâce à la Providence dont la protection nous a offert déjà un an de scolarité enfin "normale" dans notre petite école de La Forge.

Joyeux Noël à tous en union de prières pour tant d'intentions !

Vincent Pécot

Le prône de l'Aumônier

Même l'école est pour Dieu



Affirmation peut-être étrange de lier l'apprentissage de ces choses un peu techniques qui font la matière scolaire, avec le but ultime de la vie qui est de voir Dieu !

Il n'y a pourtant qu'un seul Dieu qui a fait le monde, qui y a placé l'homme, et qui l'attend à la fin pour peser le mérite de tout ce qu'il aura fait. La sainteté n'est pas une activité en dehors de la vie ordinaire. Elle ne devrait être que l'épanouissement de la vie d'un homme, épanouissement extraordinaire à travers toutes ces choses ordinaires qui font le tissu ordinaire de la vie. La sainteté c'est l'état de cet homme si souvent médiocre et pourtant destiné à devenir comme Dieu. Elle n'est pas faite de choses impossibles, mais simplement de l'épanouissement de tous ces dons que Dieu a confiés à notre âme. L'âme sainte est celle d'un honnête homme tout offert à Dieu. Que ces facultés qu'il a semées et qui font l'homme à son image, lui renvoient l'image d'un homme harmonieux et non pas disgracieux, une créature parfaite à l'image du Dieu du ciel, assez maîtresse d'elle-même pour être capable de le suivre au gré des invitations de sa Providence, qui règle toutes les circonstances de la vie dans laquelle s'inscrit notre devoir d'état. La perfection de l'éducation, même dans les choses les plus naturelles, reste cette base nécessaire au don de soi. La maîtrise de soi même requiert une vraie culture, un développement de l'esprit harmonieux, qui permet de poser un regard sur le monde qui nous entoure et comprendre la situation dans laquelle s'inscrit notre devoir. La myopie intellectuelle, l'ignorance, le mépris du savoir, lient l'âme à la bonne volonté de son entourage, et la rendent facilement victime de l'erreur et du manque de bienveillance. Ce n'est pas la vraie ressemblance à Dieu qui au contraire veille sur les siens comme un père. La paresse intellectuelle rend l'esprit difforme, et malhabile, comme handicapé. Être capable de donner un bon conseil, voilà une belle œuvre de charité. La culture est un grand service à rendre aux pauvres hommes, surtout en période troublée. L'école devrait préparer à cela, c'est une attitude vraiment

chrétienne. Et le saint qui rayonne sur son entourage fait beaucoup de bien.

Dieu n'est pas qu'une idée, un moyen commode pour faire vivre les hommes, mais Dieu est aimable. L'effort nécessaire pour dompter l'animal et le rendre spirituel, pour transformer la bête affranchie et en faire un homme d'esprit, demande une application prolongée que seule la vertu peut accomplir. Pour cela il faut une raison supérieure, non pas la recherche de soi, mais l'amour de Dieu, qui éclaire tout d'une autre lumière. Dieu aimable et qui rend tout aimable, qui fait toute chose à son image, Dieu fait tout avec ordre, poids et mesure. Cette mesure parfaite est la touche de la perfection divine décelable dans sa création déjà, poésie divine, perfection pour l'esprit d'abord, mais qui réjouit toute la nature de l'homme jusqu'à sa sensibilité. Au prix d'un certain détachement que ne donne que la vertu dont l'absence corrompt tout.

L'école vraiment catholique est le seul moyen de préparer l'esprit à cette ressemblance divine, à cette mesure aimable de l'honnête homme, qui préserve son esprit pour le préparer au règne de son Dieu.

Ressemblance qui exige cet amour pratique qu'est la recherche de la vertu, qui finit par rendre aimable tout homme créé à la ressemblance de Dieu, dans cette harmonie que devrait opérer l'achèvement de nos efforts. La culture de l'esprit fait entrapercevoir la beauté infinie du Dieu infiniment bon, dont la perfection captive et réjouit les saints et les anges par sa mesure parfaite. Dans une école véritable, le vrai, le beau et le bien devraient se confondre comme en Dieu, dans la sainteté. Le prix reste celui de l'effort que Dieu lui-même nous montre en venant nous enseigner. La crèche dit sans parole, avec sa poésie, la voie à suivre.

L'émerveillement devant son exemple devrait nous attirer à ses dispositions qui sont l'école de la sainteté.

Abbé François de Champeaux

Notre équipe de professeurs

Après vous avoir présenté dans le dernier Soufflet nos deux nouveaux professeurs de primaire, nous jetons aujourd'hui un coup de projecteur sur deux autres professeurs qui complètent notre équipe.

Mme Robin Manley enseigne l'anglais depuis plusieurs années à nos élèves (de primaire et collège). Elle familiarise nos enfants à la culture anglaise et les enchante par ses cours vivants et pleins de gaieté. Elle leur permet aussi et surtout de travailler leur accent.

Pour la deuxième année consécutive *M. Christophe Damidaux* dispense, en plus de son emploi à plein temps, les cours de sciences en primaire et collège.



Madame Manley

Monsieur Damidaux

Qu'ils trouvent ici tous deux nos plus sincères remerciements pour leur dévouement et leur générosité à l'égard de notre petite école.

Nous les assurons de nos prières et de celles de nos élèves et souhaitons que le Bon Dieu leur rende au centuple ce temps donné à nos élèves.

Toute l'équipe de l'association Michel Magon vous souhaite un saint et joyeux Noël



La Mère

Les exemples de mères de familles sont si nombreux que l'on aurait des scrupules à en choisir une en particulier, et sans doute est-il bien plus enrichissant de lire la vie de plusieurs, comme celle de la mère de Monseigneur Lefebvre, de celle de Saint François de Sales...

L'exemple de la Sainte Vierge doit bien sûr éclairer notre réflexion, mais à cause de la sainteté même de cette Famille modèle, elle ne nous donne pas l'illustration de bien des situations difficiles qui constituent le lot quotidien des nôtres.

Il me semble que l'instinct le plus fondamental de la mère se traduit par l'amour de son enfant. Cela existe dans tout le règne animal où il n'est pas rare de rencontrer des mères risquer leur vie pour défendre leurs petits.

Animaux, nous avons également cet instinct, mais animaux doués de raison, nous le dépassons infiniment.

En effet, ce bien matériel qu'est la vie corporelle que défend la mère, car c'est le plus grand bien que l'animal peut entrevoir, nous savons qu'il est inférieur à la vie de la grâce qui est le bien suprême de l'homme, et donc de l'enfant.

Par son intelligence, soutenue par les fruits de la prière, la mère va dépasser l'instinct de conservation étendu à ses enfants, pour chercher à atteindre le bien suprême, le bien par excellence vers lequel elle est attirée de façon nécessaire non seulement pour elle, comme tout être humain, mais également pour son enfant, en tant que mère.

Cet attrait pour le Bien, que Saint Thomas identifie comme étant l'essence de la volonté, est d'autant plus fort que la connaissance du Bien est grande.

Mais cet attrait ne produirait aucun acte dans la bonne direction s'il en existe un aussi fort exercé par des biens secondaires ou apparents, comme le goût naturel pour un objet inférieur : les bonbons, la musique... Tant que cette propension domine, l'âme prisonnière de cet attrait ne peut se libérer pour atteindre le Bien suprême que l'intelligence, éclairée par la grâce, lui a montré.

Chez l'enfant, le combat est difficile entre ces deux attraits qui se neutralisent, ou pire, quand l'attrait des biens inférieurs ne finit pas par prendre le dessus, l'intelligence étant encore trop faible. C'est là que la mère joue la plus noble partie de sa mission. C'est à elle que revient le rôle de détacher progressivement, pas à pas, l'enfant de ces biens secondaires, parfois tout à fait légitimes, pour lui faire découvrir le Bien suprême, absolu, le seul qui puisse satisfaire notre être entier et qu'il ne sait au mieux que deviner.

À chaque occasion, l'enfant apprendra qu'au-dessus du plaisir que peut procurer un objet, cet objet même a reçu sa beauté, son bien, d'un bien supérieur ; et c'est en cela qu'il doit nous attirer. Une Passion de Bach peut nous charmer pour la qualité de ses harmonies, mais mieux encore par la profondeur de son texte qu'elle exprime, ce qui conduit à chercher le Bien suprême qu'elle traduit, dont elle est imprégnée, qui en constitue la vraie beauté : le Mystère de la Rédemption.

En faisant cela, la mère libère peu à peu l'enfant des attraits vils, et l'âme libre peut alors facilement se laisser attirer par ce qu'elle devine plus qu'elle ne comprend encore, par ce Bien total qui seul peut lui donner le bonheur total, la béatitude.

C'est ainsi que se forme la volonté de l'enfant, comme greffée sur la connaissance du Bien acquise par sa mère. Quelle belle scène que cette famille où la connaissance profonde du Bien, sans cesse accrue par la prière et l'étude des parents, conduit l'enfant à conquérir sa liberté à l'égard des futilités de la vie, pour s'attacher de plus en plus fermement au seul vrai Bien qui lui procure dès ici bas un bonheur certain, prélude de la béatitude céleste.

Mais la volonté n'est qu'un attrait, aussi fort soit-il, et elle ne procurera rien si elle ne conduit pas à l'agir. Or l'action propre de la volonté, nous dit Saint Thomas, c'est d'aimer.

Que nos enfants retrouvent la joie d'aimer sur les genoux de leurs mères attentives à leur en procurer les moyens.

Nous verrons prochainement comment la mère doit aider l'enfant à conquérir sa liberté, puis comment elle peut commencer à lui faire entrevoir, au-delà des biens secondaires, le Bien suprême source de tout bien.

**Le directeur
Christian de la Forest Divonne**

La chronique des mois passés



Ordinations à Bellaigue:

En la fête de la Maternité de la Très Sainte Vierge Marie, nos élèves de collège se sont rendus à Bellaigue avec leurs professeurs afin d'assister aux ordinations de trois nouveaux prêtres et de quatre diacres. C'est toujours une grande chance pour de jeunes garçons de pouvoir assister à d'aussi belles cérémonies, cela ne peut que les aider à mieux comprendre la grandeur et le rôle du prêtre.



Journées de la Tradition :

Afin de faire la promotion de notre école, nous avons décidé cette année de tenir un stand aux journées de la Tradition (**week-end du 13 et 14 octobre**). Nous avons pu vendre quelques objets confectionnés par des mamans et distribuer des tracts et des « Soufflets de la Forge ». Cette opération a été très bénéfique : non seulement en apportant une petite recette à la trésorerie de l'école mais également en nous faisant connaître auprès des familles et organismes présents.



Sortie de classe :

Le dernier jour avant les vacances de la Toussaint, nos élèves de primaire se sont rendus à Smarves, au Bois de St Pierre, afin de passer une journée de détente. Ils ont pu profiter du parc animalier et faire une promenade en calèche. Cela fut aussi l'occasion pour les institutrices de passer une journée avec leurs élèves hors du contexte scolaire et d'apprendre à mieux les connaître.

La chronique des mois passés



Notre marché de Noël :

Il s'est tenu dans les locaux de la Forge les 24 et 25 novembre dernier. Ce week-end de fête a réjoui tout le monde, les petits ont pu profiter du poney le samedi après midi, et les paroissiens ont eu le plaisir de se retrouver après la Messe autour d'un apéritif et d'un vin chaud. Que toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à son bon déroulement trouvent ici nos plus vifs remerciements.

Les dates à retenir pour le prochain trimestre (janvier – février – mars)



La date de la kermesse est fixée au dimanche 5 mai. **Une première réunion aura lieu au mois de janvier.** Comme les années précédentes, toutes les bonnes volontés sont les bienvenues pour mener ce projet à bien. Merci de bien vouloir vous mettre en contact avec Vincent Pécot.



Comme cette date est encore lointaine, nous vous proposons de nous retrouver tous le **dimanche 27 janvier prochain** pour une choucroute suivie d'une galette des rois. L'après-midi nous organiserons un loto. Le lieu est encore à confirmer.



Les Chevaliers de Notre-Dame viennent de faire l'acquisition d'une **Vierge pèlerine** qui nous vient de Fatima. Si vous souhaitez l'accueillir dans votre famille, merci de contacter Monsieur et Madame Alex Bernard.

Le Soufflet de La Forge

Bulletin d'information de l'École Michel Magon & du Collège Saint Théophane Vénard.

Trimestriel.

« La Forge » - 86700 Romagne

Téléphone : 05 49 87 60 35

Site internet : <http://ecolemichelmagon.id.st>

Courriel : michel.magon@laposte.net

Directeur de la Publication

Vincent Pécot

Abonnement

Gratuit, sur demande. Merci de bien vouloir penser à faire un don à l'école et à son bulletin.